

Bonjour. Je m'appelle Paul-André Giguère, et je suis membre de la paroisse Saint-Pierre dont vous visitez le site. Vous aurez peut-être remarqué sur la page d'accueil que nous nous présentons comme « **une communauté chrétienne protestante et inclusive** ». C'est comme ça que nous aimons nous définir. Quatre mots, quatre mots chacun chargé de sens. Laissez-moi vous dire qui nous sommes, ce que nous avons trouvé et qui nous fait vivre, mais aussi ce que nous cherchons à être et à vivre.

D'abord, nous sommes d'abord **une communauté**, c'est-à-dire que nous avons quelque chose en commun. Que nous mettons des choses en commun.

Ça fait un peu plus de 30 ans que nous façonnons et refaçonnons sans cesse une communauté, avec les attentes, les questions et l'apport personnel de chacune, de chacun. Une communauté qui demeure peu nombreuse, mais ce petit nombre est une chance, une grâce. Car ici, chaque personne a un nom. Souvent surtout, un prénom. J'aime y voir le reflet d'une des principales convictions que nous avons en commun : pour Dieu, nous ne sommes pas une masse confuse et indistincte qui s'appellerait « l'humanité ». Nous ne sommes pas des numéros. Ce que nous sommes pour Dieu nous est dit par la bouche du prophète Ésaïe: « Je t'ai appelé-e par ton nom¹. » « Je t'ai tatoué-e sur la paume de ma main². »

Nos prénoms, comme nos lieux de naissance, sont différents et uniques, comme le sont nos chemins pour arriver jusqu'ici. Un des traits qui caractérise notre communauté, c'est que nous l'ayons choisie. Personne n'y vient par tradition, familiale ou autre, ni en raison d'un territoire géographique délimité. Nous aurions tous et toutes une histoire à raconter, une histoire ponctuée de moments de blessures et de déceptions, de soifs, de recherche et de tâtonnement. De hasards, aussi. Et surtout de rencontres. Les chemins par lesquels nous sommes venus sont multiples et rarement rectilignes. La plupart d'entre nous avons appartenu à d'autres communautés, protestantes ou catholiques romaines, avant de nous retrouver à Saint-Pierre. Certains même cheminent avec nous en n'ayant connu aucune appartenance religieuse avant de poursuivre ici leur quête spirituelle.

¹ Ésaïe 43 1.

² Ésaïe 49 16.

Ce que nous mettons en commun, au-delà de nos nombreuses différences de cheminements, de sensibilités et de personnalités, c'est un ensemble d'aspirations, et aussi de convictions, que nous éprouvons comme bonnes et désirables. En dépit de ses limites, notre vie communautaire nous fait du bien.

Cette communauté, c'est une **communauté chrétienne**. La voie chrétienne est une des grandes traditions spirituelles de l'humanité. Elle a façonné l'Occident. Elle a façonné la Nouvelle France. Elle a façonné Québec, notre ville. Le cœur de ce que nous avons en commun, c'est de trouver dans la figure et l'enseignement de Jésus, qu'on aime appeler l'Évangile, un chemin de sens, un chemin vers l'absolu, un chemin de réconciliation et de paix intérieure, en un mot, un chemin vers le meilleur de nous-même.

Nous n'idéalisons pas cette tradition, qui est portée par une Église à laquelle on a malheureusement bien des choses à reprocher. Mais l'Évangile de Jésus, lui, demeure lumière et vie. C'est d'ailleurs d'un désir, voire d'une exigence spirituelle de purifier l'Église qu'est né le protestantisme, qui est le troisième terme par lequel nous nous définissons.

Les **protestants** n'ont pas de dogmes. Mais ils ont des convictions. La tradition protestante trouve son dynamisme et sa cohérence autour de cinq grandes convictions. La première, c'est que **la Bible** est notre commune référence spirituelle. Les textes qui la composent sont pour nous une lumière qui nous éclaire. La Bible est la source à laquelle nous venons nous abreuver, nous rafraîchir et nous purifier. Le protestantisme est né du besoin de revenir à cette source, qui était devenue au fil des siècles obstruée, et parfois polluée, par des excès d'interprétation littérale, de momification, de codification légaliste. De bien des façons, nous nous aidons les uns les autres à faire de la Bible notre nourriture spirituelle.

La deuxième grande conviction que nous partageons, c'est que nous pouvons avoir une **confiance** inébranlable en un Dieu dont « l'amour a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné [et qui] prouve son amour pour nous en ce que Christ est mort pour nous alors que nous étions pécheurs »³, pour le dire avec les mots de l'apôtre Paul dans sa Lettre aux chrétiens de Rome, au 1^{er} siècle de notre ère. Cette conviction, Jean Calvin, une des grandes figures des origines du protestantisme, la formule

³ Lettre de Paul aux Romains, 5 5 et 8.

ainsi : « la foi chrétienne est une ferme et solide confiance du cœur, par laquelle nous nous arrêtons sûrement à la miséricorde de Dieu qui nous est promise par l'Évangile⁴. » C'est par cette confiance, cette foi, que nous avons l'assurance que notre vie ne peut être perdue, mais qu'elle est au contraire sauvée, c'est-à-dire menée à sa réussite, à son plein accomplissement, malgré l'omniprésence du péché et de la mort.

La troisième conviction promue par la tradition protestante concerne la **gratuité** absolue de cet amour divin. Nous savons comment Paul, toujours dans sa lettre aux Romains, fait part de sa conviction que c'est alors que nous étions pécheurs, sans aucune rectitude à pouvoir faire valoir à ses yeux, que Dieu a pris, par pur amour et pure grâce, l'initiative de se révéler à nous dans sa Parole et dans son Fils. La grâce de Dieu n'est absolument pas mesurée par notre obéissance à des commandements ou des directives, ni par nos pratiques généreuses ou nos pratiques de dévotion. Elle est et sera toujours pur don d'un amour et d'une miséricorde qui dépassent tout ce que nous pouvons imaginer.

Une autre conviction spirituelle protestante, c'est que c'est par **Jésus** que nous entrons en rapport intime avec Dieu et avons accès au meilleur de nous-mêmes. C'est dans notre relation au Christ que se réalise la rencontre entre Dieu qui vient vers nous et nous qui allons vers Dieu. Il n'y a pas d'autre intermédiaire. Il existe, bien sûr, une institution qui s'appelle l'Église Unie du Canada, avec son Conseil ecclésial et ses conseils régionaux. Nous avons une pasteure, un conseil des anciennes et anciens et un conseil unifié : mais ce que je pourrais appeler ces « structures » ne sont en rien « entre » Dieu et nous. Elles n'ont d'autre fonction que de nous inspirer et de soutenir notre fidélité personnelle et communautaire à la grâce.

Enfin, nous cultivons la conviction que notre existence de tous les jours, collective aussi bien que personnelle, est destinée à rendre **gloire à Dieu**, comme nous y invite le psaume 115 : « Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom rends gloire (v.1). » Dans notre vie, dans nos amours, dans nos solidarités politiques et sociales, dans notre manière d'utiliser nos biens, nous cherchons à vivre en disciples de Jésus. L'Église Unie du Canada, à laquelle nous nous rattachons, met la justice sociale au premier plan de ses préoccupations. Dans tous les aspects de notre existence, nous refusons de mettre au premier plan notre intérêt

⁴ *Brève instruction chrétienne III 4.*

personnel. L'Église elle-même ne cherche pas à se reproduire. Ce que nous recherchons, c'est rendre gloire à Dieu seul.

Cette communauté, chrétienne, protestante, c'est, enfin, une communauté **inclusive**. La paroisse Saint-Pierre s'est engagée à « accueillir toutes les personnes qui désirent vivre leur foi, indépendamment de leur âge, leur sexe, leur origine ethnique, leur orientation sexuelle, leurs capacités physiques et intellectuelles, leur culture, ou leur situation économique. [...] Non seulement les personnes de toutes les orientations sexuelles y sont les bienvenues, mais leur présence et leur contribution à tous les aspects de la vie en Église sont considérées comme un enrichissement pour la communauté. »

Bienvenue à Saint-Pierre, dans le Vieux Québec. **Une communauté chrétienne protestante et inclusive**, qui s'appuie sur les cinq piliers que j'ai mentionnés : **l'Écriture seule, la foi seule, la grâce seule, le Christ seul, la gloire de Dieu seule.**